Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 12 (1960-1963)

Heft: 1

Artikel: Costumes féminins à Genève au temps de l'Escalade

Autor: Gautier, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1002557

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COSTUMES FÉMININS A GENÈVE AU TEMPS DE L'ESCALADE

par

Charles GAUTIER

Les documents relatifs aux costumes féminins portés à Genève à la fin du seizième siècle et au début du dix-septième sont peu nombreux. Lorsque les Genevois ont désiré célébrer par des cortèges ou des pièces de théâtre les hauts faits de leurs aïeux à l'Escalade [1], l'on paraît s'être servi pour composer des costumes, entre autres modèles, d'une miniature des collections de la Bibliothèque publique et universitaire [2], que l'on a prétendu être le portrait de la célèbre Mme Julien Piaget [3]. Malheureusement cette attribution traditionnelle n'est guère vraisemblable et le petit portrait en question représente plus probablement — à en juger par ses bijoux — une personne de rang princier.

D'autre part, pour illustrer son ouvrage *Genève historique et archéologique*, paru en 1869, Jean-Barthélemy-Gaïfre Galiffe a fait reproduire par un artiste, Hermann Hammann [4], quelques costumes féminins de la fin du seizième siècle, qui ornent un *Album amicorum* de Jean de Marval. Là encore la source n'est pas sûre. En effet bien que natif de Genève, Marval n'y a pas fait ses études académiques. Selon M. Olivier Clottu, qui a publié [5] une étude au sujet de cet album actuellement déposé

[1] Voir à ce sujet l'album de Louis DUNKI, *Cortège historique de l'Escalade*, 1903.

[2] Miniature N° 213.

[3] Voir Jean PICOT, *Histoire de Genève*, t. 2, p. 314.

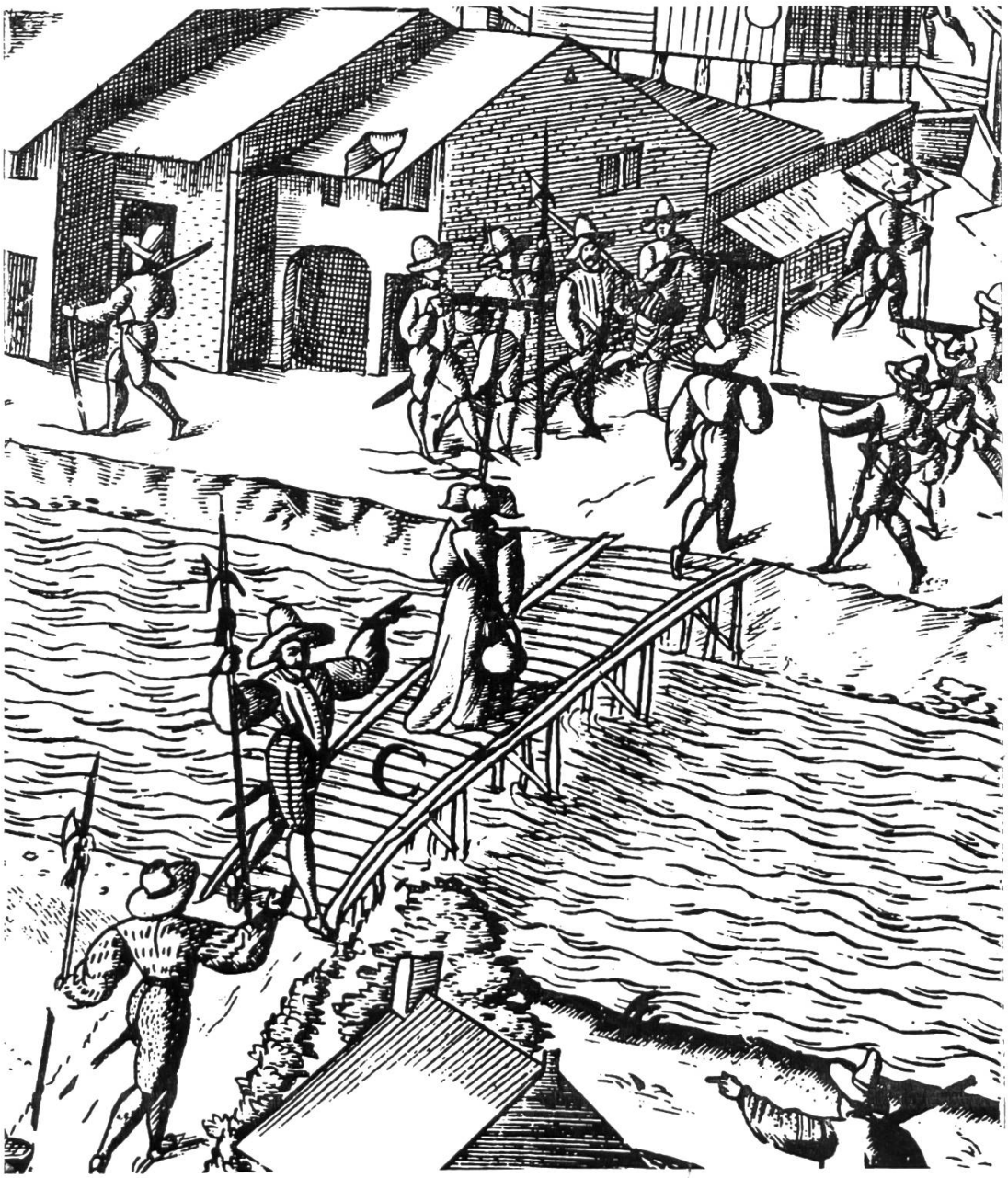
[4] 1807-1875.

[5] *Annuaire des Archives héraldiques suisses*, 1958, p. 26.

à Neuchâtel, les illustrations doivent en avoir été faites à Strasbourg et représentent plus probablement des costumes alsaciens.

Pour cette documentation on en vient alors à la gravure sur cuivre *Le petit fort d'Arve*, qui fait partie d'une série relative à la guerre de Genève contre la Savoie de 1589-1593 et qui a été gravée à l'époque même des événements qu'elle illustre. L'artiste l'a signée M. B. Il s'agit de Michel Benart, natif de Paris, orfèvre de profession, qui a été reçu en 1586 à Genève comme habitant, qui s'y est complètement établi au point d'y obtenir la bourgeoisie en 1600. Sa gravure montre plusieurs Genevoises qui s'en vont hors des murs, chargées de victuailles pour ravitailler leurs concitoyens soldats, lesquels se déploient là où Carouge s'étendra par la suite. Nos Genevoises se trouvent au premier plan. Elles ont été dessinées avec quelques détails, mais dans de petites dimensions ; la plus grande mesure seulement 2,1 centimètres. On peut, pensons-nous, d'après ces petites esquisses se faire une idée du genre de robes et de chapeaux de ces dames (voir planches I à III). La plupart ont des « manches à gigot ». Les jupes sont longues, certaines laissent apercevoir les pieds, d'autres traînent sur le sol. La seule femme qui se présente de face semble porter un tablier sur sa robe, tablier orné d'un galon. Il convient de noter aussi une fraise autour du cou chez la majorité de ces dames. Deux de ces épouses de militaires tiennent, en équilibre sur leur tête, des plateaux chargés de victuailles. Quant aux autres, elles sont coiffées de chapeaux à ailes symétriques (cf. la dame sur le pont, planche I), ou de chapeau à ailes entièrement dyssymétriques (cf. la Genevoise qu'on voit de face, planche III). Celle qui porte une cruche (planche III), présente, elle, un couvre-chef qui rappelle le chapeau valaisan encore en usage dans le val d'Hérens.

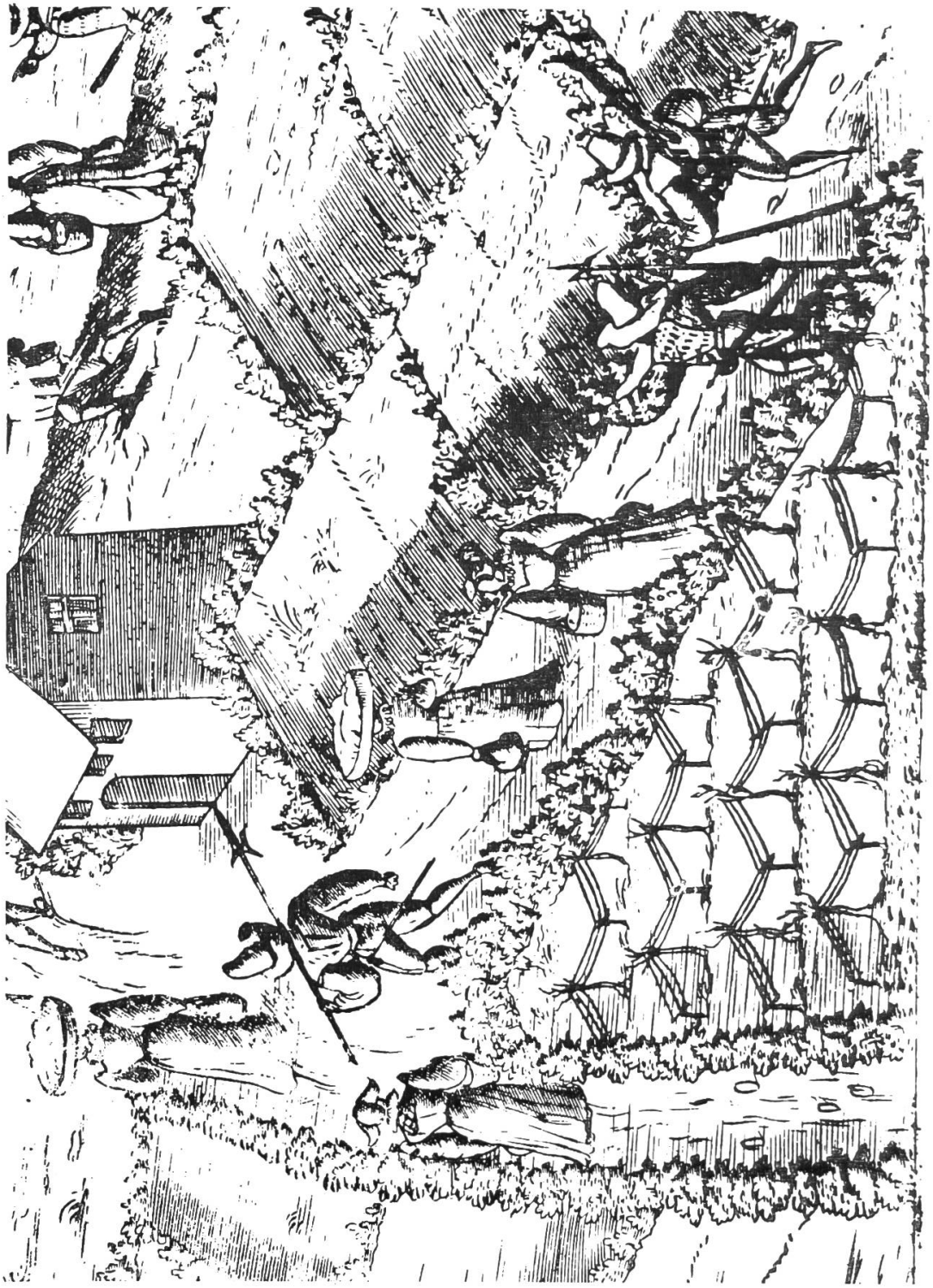
Le document suivant, dont nous donnons la reproduction photographique (planches IV et V), est en réalité plus ancien d'une douzaine d'années. La *Foemina honesta genevensis* est une des nombreuses gravures sur bois d'un ouvrage aujourd'hui rarissime (nous n'avons pu le trouver dans aucune des bibliothèques publiques de Suisse), paru à Nuremberg en 1577, sous



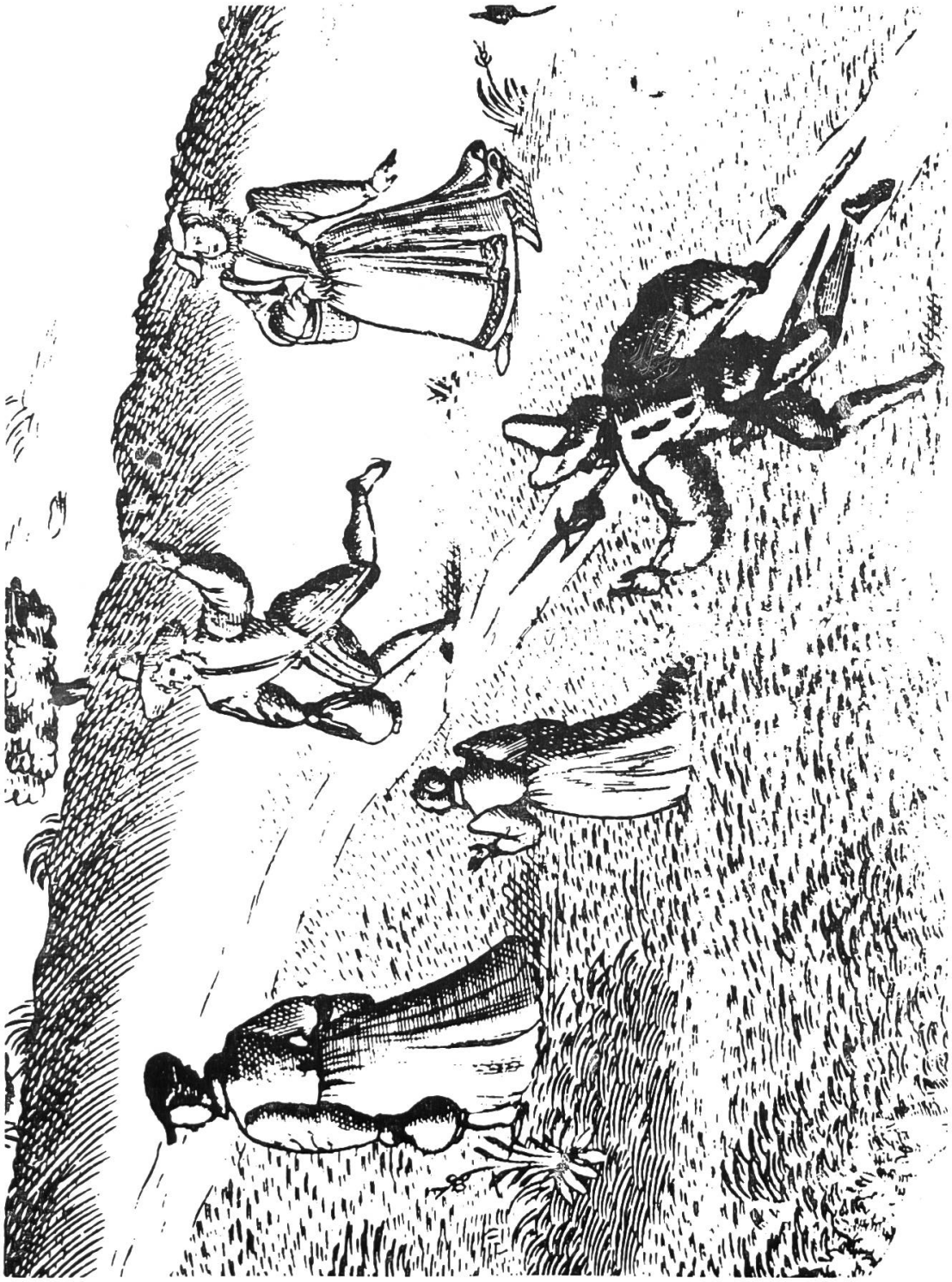
Le petit fort d'Arve

Gravure de Michel Benart

Pl. II



Pl. III



FOEMINA HONESTA GENEVENSIS.

XCVII.

Ein Weib von Genff.

ERbarkeit/ Tugent vnd Frombkeit/
Jst eins Weibs gröste zier allzeit.

Das sicht man zu Genff an den Frawen/
Die lasn sich so fein züchtig schawen.

Bb

1re édition

FOEMINA HONESTA GENEVENSIS.

XCVII.

Ein Weib von Genff

Erbarkeit/Tugend vnd Frömbkeit/
Jst eins Weibs gröste zier allzeit.

Das sicht man zu Genff an den Frawen.
Die lassn sich so fein züchtig schawen.

X

Album amicorum de Johannes Opsimathès (British Museum)

le titre *Habitus Praecipuorum Populorum, tam virorum quam foeminarum Singulari arte depicti. Trachtenbuch: Darin fast allerley und der fürnembsten Nationen, die heutigs tags bekandt sein, Kleidungen, beyde wie es bey Manns und Weibspersonen gebreuchlich, mit allem vleiss abgerissen sein, sehr lustig ord kurtz weilig zusehen.*

C'est un recueil de costumes de différents pays, œuvre de Hans Weigel, avec peut-être une collaboration de Jost Ammann. Le succès de cet album a été tel que l'éditeur en a publié deux éditions la même année. Bien des planches de cet ouvrage ont été dispersées et mises en vente séparément. A Genève, la Bibliothèque publique et universitaire possède un exemplaire en première édition de la gravure qui nous intéresse, avec les couleurs suivantes : robe monochrome brun foncé, à l'exception du revers visible autour du cou, qui est pourpre ; la lingerie au cou et aux poignets est d'un blanc bleuté et le chapeau est d'un brun si foncé qu'il en paraît presque noir. Les cheveux sont blonds et la résille qui retient la chevelure est du même ton que le chapeau (hauteur du portrait 230 mm, largeur 135 mm). Le coloris est beaucoup moins net sur la gravure (2me édition) presque identique (planche V), que possède le musée du Vieux-Genève [1]. En revanche les plissés de la robe y sont beaucoup mieux rendus. Un troisième exemplaire, qui appartient à la première édition et qui est la propriété de Mlle Thérèse Pittard, à Genève, (planche IV) ne comporte aucune couleur [2]. Ce fait peut faire naître quelques doutes sur l'authenticité des teintes qui se trouvent sur les images mentionnées ci-dessus. Pourtant des connaisseurs nous ont affirmé que ces couleurs ne sauraient être des « rajoutures » modernes : elles sont d'époque.

Il convient d'indiquer que ce grand ouvrage de Weigel, qui contient plus de cent gravures, n'offre pas d'autre exemple de costume de ville suisse, ce qui est bien regrettable, car il serait intéressant de pouvoir juger de l'importance des variations de vêtements entre villes proches les unes des autres.

[1] No V.G. 1186.

[2] Nous remercions Mlle Pittard de nous avoir autorisé à photographier et à faire reproduire ce gracieux portrait.

Si c'est à Nuremberg que nous trouvons un authentique costume genevois de 1577, c'est Londres qui nous présente les atours de 1602.

Dans l'*Album amicorum* d'un Tchèque, venu étudier à Genève, Johannes Opsimathès, on trouve peinte une dame nommée simplement « *Genevensis* ». L'album est conservé au British Museum sous la cote Eg. 1220 et contient au f° 162 v° cette peinture à l'aquarelle. Nous en donnons la photographie (planche VI). L'existence de cette image avait été signalée jadis par Théophile Dufour [1], lequel n'avait pas vu lui-même le document.

Le séjour de Johannes Opsimathès dans notre ville (mentionné sous le N° 1645, dans le *Livre du Recteur*, éd. Stelling-Michaud), a débuté en novembre 1600 et a duré jusqu'en mars 1602. « Opsimathès » est un pseudonyme à étymologie grecque, qui signifie *a étudié tardivement*; malheureusement nous ignorons son véritable nom de famille.

Opsimathès est né vers 1568 à Morkovice, en Moravie. C'est sans doute un Hussite. Il a commencé sa carrière comme précepteur. En 1598, âgé déjà de trente ans, il part pour Leyde aux Pays-Bas, où il se rend à la fois comme étudiant en théologie et comme mentor d'un jeune bourgeois de Prague, Jean Kechel de Hollenstein.

L'album fait ressortir le grand nombre de villes qu'Opsimathès a fréquentées, Paris, Londres, Prague, La Haye, Altdorf (en Bavière), Marbourg, Herborn, Dresde, Wittenberg, Iglau, Lausanne, Bâle, Lyon, Cambridge, Bourges, Orléans, Louvain, Padoue, Bologne et Sienne.

Son œuvre a consisté à publier une dizaine d'ouvrages en langue tchèque, qui étaient tous destinés à faire connaître et à diffuser les idées et les doctrines de Calvin. Il a aussi traduit en tchèque l'*Institution Chrétienne* de Calvin, mais, par prudence, l'a publiée sans nom d'auteur. L'intérêt qu'il a porté à l'enseignement dans la cité de Calvin est aussi marqué par le fait qu'en 1616 il y est revenu, comme son album en fait foi.

[1] Archives d'Etat de Genève, Ms Th. Dufour 7, f. 186 v°.

Une étude sur l'album d'Opsimathès a paru en 1910 dans la revue *Archaelogia*, organe de la Société des antiquaires de Londres (vol. LXII, p. 282), due à la plume de Max Rosenheim. L'album, dont les pages mesurent 12 cm. de haut sur 11,5 de large, ne comporte en tout que trois images ; les deux autres représentent des dames anglaises.

Le portrait de la Genevoise (80 × 47 mm.) a les couleurs suivantes : robe et chapeau noirs, collerette grise ; la jupe qui apparaît sous la robe est d'un ton vieux rose, agrémentée de galons un peu plus foncés et d'un mince filet doré ; les gants sont jaunes. Au cou un collier auquel est suspendu un bijou, l'un et l'autre dorés, mais qu'on aperçoit à peine sur notre photographie.

Les inscriptions qui figurent sur la page du portrait ne donnent aucune indication sur la dame portraiturée. A gauche nous trouvons une citation de saint Jérôme. Au-dessus de la tête un texte en langue danoise sans indication de provenance :

« Holt icke synderlig Kundskab med nogle quinder, men loff och pris alle guode quinder i almindeloghedt, och befall dem Gudt [1] ». Enfin, sur le côté droit de l'image, nous lisons une citation du livre des *Proverbes*, chap. V, versets 2-5. Le groupement de ces trois textes, ainsi que l'examen des deux autres aquarelles de l'album, donne l'impression que notre étudiant a cherché à célébrer la Genevoise comme type, plutôt qu'à immortaliser les traits d'une personne particulière.

---

[1] « N'aie pas de commerce avec certaines femmes, mais loue et exalte les femmes vertueuses en général et recommande-les à Dieu. » Traduction due à M. le professeur W. Amédée Liebeskind, que nous remercions ici.